

## NOMS DE LIEUX À RAPPES ET RÉSIGNEL

Toponymie sur une sélection de quelques lieux-dits.

*Complété le 17 juin 2021*

### RAPPES [rap]

[Hameau situé au N-O de Neuville-sur-Ain.](#)

Autour de Rappes, la carte géologique et sa notice indiquent qu'en surface, le sol est composé d'argiles résiduelles de teinte rougeâtre de faible épaisseur (1 mètre en moyenne) recouvrant un substrat du *Jurassique supérieur et surtout le Crétacé inférieur*.

### Attestations

Nous n'avons pas d'attestation très ancienne à citer, si ce n'est qu'il a été établi que la chaux ayant servi à la construction de l'église de Brou (de 1506 à 1532) fut cuite à *Rappe*<sup>1</sup> ; cela nécessita, par conséquent, l'extraction de pierres calcaires en abondance, et des coupes de bois conséquentes.

*Rappe* dépendait de la baronnie de Fromente encore en 1789 ; *Rappes*, 1733, Arch. Dép. de l'Ain H 916, f°560 bis (E. Philippon).

*Rape*, 1650-1670-Déclaration des biens des communautés de Neuville-sur-Ain, Bouchut Arch. Dép. de l'Ain, BIB USU 55-2 (Bresse).

### Recherche étymologique

*Rappe* représente probablement le mot du Moyen-Français *raspe*, issu du verbe germanique *\*raspôn* signifiant « bois coupé provenant de taillis », ou endroits broussailleux (Anne-Marie Vurpas, et Claude Michel, *Noms des lieux de l'Ain*, Bonneton, 1999).

*Rappe* est souvent associé à un sol pauvre et caillouteux, qui donne l'aspect d'un terrain râpé (Roger Brunet, *Trésors du terroir*) ;

### Proposition

Ce lieu, réputé autrefois pour la fabrication de chaux de bonne qualité, a probablement été altéré par cette activité : la surconsommation du bois des taillis lui donna peut-être un caractère unique de désolation.

---

1 Construction de l'église de Brou, Annales de la Société d'émulation, agriculture, lettres et arts de l'Ain Société d'émulation (Ain), 1902.

## RÉSIGNEL [rezijɛl]

Hameau de Neuville-sur-Ain situé à l'est de Rappes.

### Attestations

*Resignal*, 1650-1670, Déclaration des biens des communautés de Neuville-sur-Ain, Bouchut Arch. Dép. de l'Ain, BIB USU 55-2 (Bresse).

*Risinel prope fromentes*, 1436, Arch. De Côte d'Or, B 696, f°209 r°).

*Le fé de Risinel et les appendices ... tenu par Ioceranz de la Bauma*, 1306, *Preuves de l'histoire de l'illustre Maison de Coligny*, Du Bouchet, 1662, page 98, extrait du Trésor des titres de la maison de Coligny.

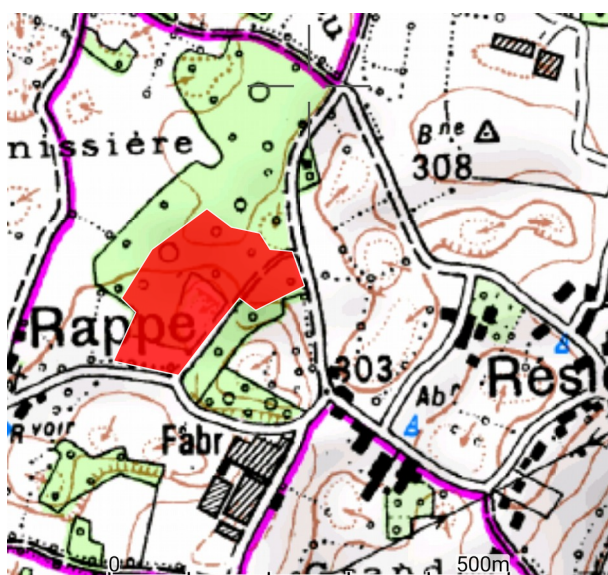
### Recherche étymologique

*Résignel* : évolution du nom de l'ancien fief de *Risinel*, qui était probablement un nom de personne.

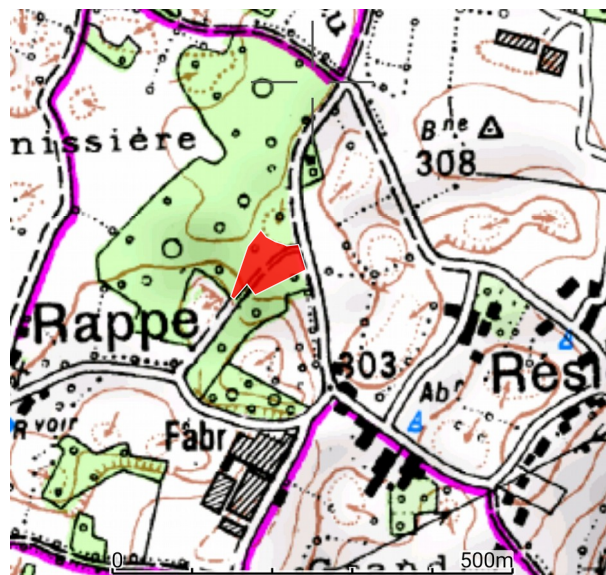
## BESSICOT

21 janvier 2021

Il existe, au hameau de Rappes, un lieu-dit nommé Bessicot. Il a d'ailleurs donné son nom au très officiel chemin de Bessicot, servant d'adresse postale.



Bessicot, situation au cadastre actuel



Au Besaco, situation en 1813

## En 1813

Le toponyme *Bessicot* apparaît sous cette écriture dans l'état parcellaire de 1844 ; mais au cadastre de 1813, il était dit *Au Besaco* ; ce terrain vague avait une surface de 60 ares et comprenait les parcelles n° 2225 et 2226 de la section D, 2<sup>e</sup> feuille.

## Recherche étymologique

La recherche d'attestation ancienne pour *Besaco* reste vaine. Par contre, il existe *Le Besaci*, 1355, hameau de *La Besace*, commune de Saint Étienne-sur-Ressouze, dans l'Ain (Archives de l'Ain série G).

*Besaco* fut un patronyme : on en trouve usage au XVIII<sup>e</sup> siècle au Pays de Gex, dans les relevés de l'association généalogique Cousain. *Bessicot* est également un patronyme originaire du centre de la France. Mais, employé avec la préposition « Au », *Bescao* représenterait plutôt un objet, au sens propre ou figuré.

Or,

- *Besaco*, *Bezaço* est défini par le *Dictionnaire analogique et étymologique des idiomes méridionaux*<sup>2</sup> comme une besace, un bissac, soit sac à deux poches.
- *Besaci*, ou *besaccia*, était une besace, d'après l'*Étude sur le patois lyonnais*, parue dans la *Revue du Lyonnais* de 1870.
- Le *dictionnaire de l'Académie française*, 4<sup>e</sup> édition, de 1762, indique : *Besace*, espèce de sac ouvert par le milieu, & fermé par les deux bouts, en sorte qu'il forme deux poches. Les Religieux mendiants portent la besace.
- Le dictionnaire de Trévoux (1751) précise : *réduire quelqu'un à la besace*, c'est le réduire à l'aumône.

## Proposition

*Bessicot* serait le toponyme « fossile » de l'ancien lieu *Au Besaco*, c'est-à-dire à *la besace*, terme qui aurait caractérisé des terres peu fertiles, laissées en terrain vague, comme on l'a vu. Le micro-toponyme *La cote s'il pleut*, qui désignait jadis un lieu voisin, aurait une origine semblable.

## LA COTE S'IL PLEUT

### Situation

D'après le cadastre de 1813, ce lieu assez plan comprenait les parcelles n° 2217 à 2247, incluses dans la même section, formant un ensemble de 1,35 ha, composé pour moitié de terre, le reste de prés.



<sup>2</sup> Volume 1, L. Boucoiran, Baldy-Riffard, 1875.

## Attestations

Sans grande surprise, la recherche d'un toponyme identique reste vaine, mais l'IGN recense :

- *Écoute-s'il-pleut*, Carves, Dordogne ;
- *Écoute-s'il-pleut*, Dravegny, Aisne ;
- *Écoute-s'il-pleut*, Imbleville, Seine Maritime ;
- *Écoute-s'il-pleut*, La Tardière, Vendée ;
- *Écoute-s'il-pleut*, Marigny-en-Orxois, Aisne ;
- *Écoute s'il pleut*, Gourdon, Lot ;
- *Écoute-s'il-pleut*, La Tardière, Vendée ;
- *Écoute-s'il-pleut*, Savigny-sur-Braye, Loir et Cher ;

Et encore :

- *L'écoute-s'il-pleut*, Lhonnaizé, Vienne ;
- *L'écoute-s'il-pleut*, Mauchamps, Essonne ;

Cependant, le géographe Roger Brunet<sup>3</sup> indique que certains de ces noms de lieux ironiques seraient devenus *La Goute s'il pleut*, à Saint-Cyr-en-Val, dans le Loiret, et pareillement pour *La Goute s'il Pleut*, à Bayas, en Gironde.

## Recherche étymologique

Définitions d'« Écoute s'il pleut » :

Le dictionnaire de l'Académie française, V<sup>e</sup> édition, tome 1<sup>er</sup>, 1814, dit : « On appelle un écoute s'il pleut, un moulin qui ne va que par des écluses ; et de là on dit proverbialement, Écoute s'il pleut, c'est un écoute s'il pleut, pour dire aux gens, qu'ils s'attendent à des choses qui n'arriveront peut-être jamais, ou qui n'arrivent que très rarement ». Le dictionnaire de Trévoux (1771), indique : « Un écoute s'il pleut est un moulin à qui l'eau manque souvent, et qu'au sens figuré, on le dit de celui qui attend patiemment qu'il lui vienne quelque bonne fortune, sans qu'il se mette en peine de se la procurer. »

Nous suggérons que *La Cote s'il pleut* pourrait être dérivé de « L'Écoute s'il pleut », avec des mutations de la voyelle « a » en « e », et la consonne « g » en « c » par assourdissement. Ces phénomènes se rencontrent couramment en onomastique (voir Henri Suter).

## Proposition

Ce nom de lieu caractériserait de manière assez juste une aire agricole au sol très argileux et peu profond, déposé sur un substrat karstique, donc sensible à la sécheresse, fournissant des rendements aléatoires.

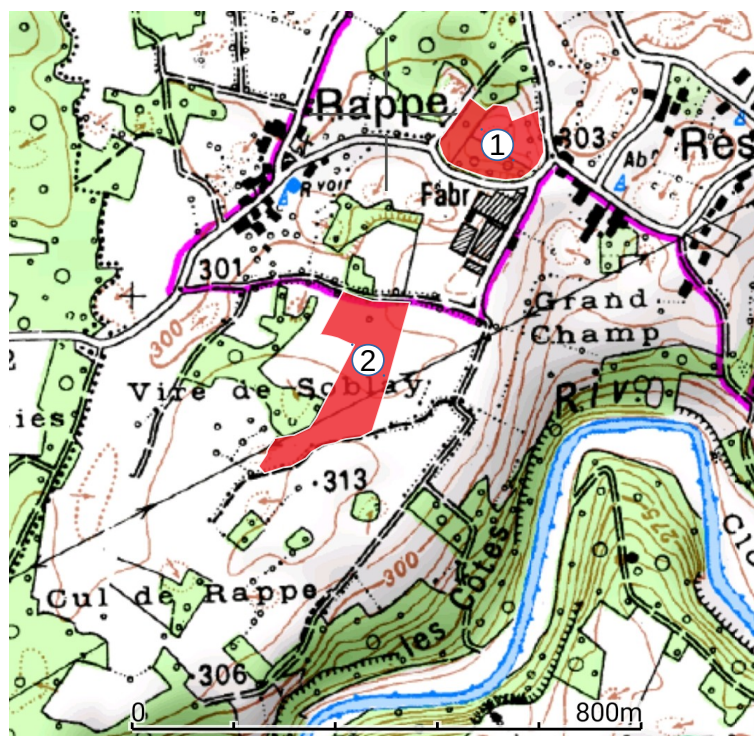
---

3 Trésors du terroir, Les noms de lieux de la France, Roger Brunet, CNRS Éditions, Paris, 2016.

## VIER DE GAVELLE & VIER DE SOBLAY

### Situations

Ces deux noms de lieux, l'un situé entre Rappes et Résignel, l'autre au sud-sud-est de Rappes, sont à peu près d'emplacement et de tailles identiques aux lieux-dits *La Vié de Gravelles* et *La Vié de Soblay*, portés au cadastre de 1813.



1)- La Vié de Gravelles – 2)- La Vié de Soblay

En 1813, *La Vié de Gravelles* (1) se composait essentiellement de terres, terrains vagues, taillis et quelques vignes. Actuellement, c'est une cuvette, assez profonde côté sud-est, en grande partie boisée. *La Vié de Soblay* (2) se composait de 11 hectares de terres.

### Attestations

On recense dans l'Ain plusieurs toponymes formés à partir de *Vié* ; ils caractérisent tous des chemins, or *La Vié de Gravelles* et *La Vié de Soblay*, caractérisent des zones d'agriculture et d'élevage. Il n'a pas été trouvé d'attestation ancienne en rapport avec cette fonction.

### Recherche étymologique

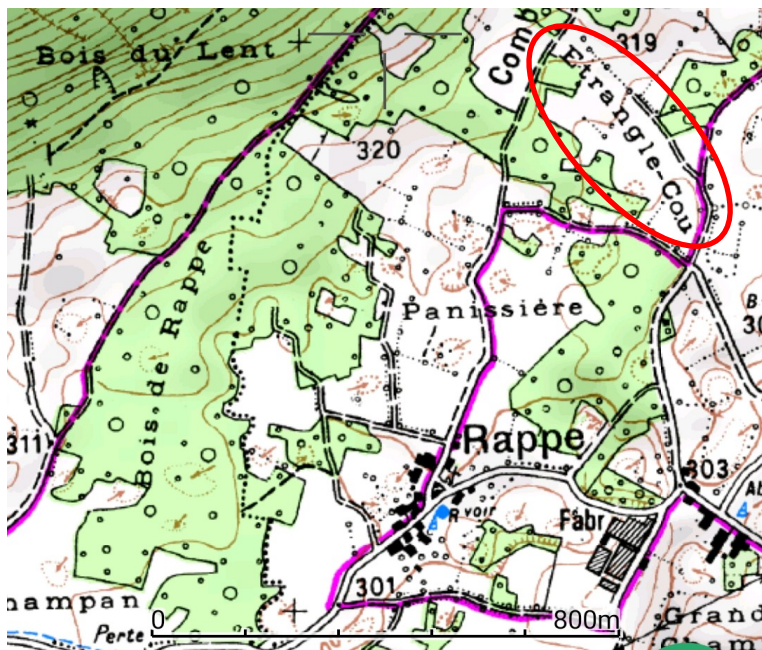
Le dictionnaire du Moyen-Français indique que *Veé*, *vié*, *vet*, *vé*, exprimaient la défense, la prohibition, c'était un ban public pour défendre quelque chose.

## Proposition

Ces lieux pourraient avoir été réservés aux habitants de Gravelles et Soblay pour y faire paître leurs animaux. Cette hypothèse est renforcée par la présence du lieu-dit *En de Rappe*, près de *La Vié de Soblay*, marquant ainsi un usage réservé aux anciens habitants de Rappes.

## ÉTRANGLE COU

### Situation



Ce lieu-dit se situe au nord des hameaux de Rappes et Résignel.

Il est indiqué sur la carte au 1/25 000<sup>e</sup> de l'IGN. En 1813 cette espace était composé de terres, taillis et pâtures.

Ce toponyme a été repris dans cadastre actuel sous le vocable « Trangle-Cou ».

### Attestations

Nous n'avons pas à citer d'attestation plus ancienne que 1813.

L'IGN a recensé quelques toponymes semblables :

- *Étrangle-renards*, à Charbonnières, en Saône-et-Loire ;
- *Étrangle-chèvre*, à Briantes, dans l'Indre ;

### Recherche étymologique

Diverses significations possibles pour *Étrangle-cou* :

- Nom donné parfois en botanique à la parisette à quatre feuilles.
- Variété de poires âpre.
- Nœud coulant pour étrangler les oiseaux.

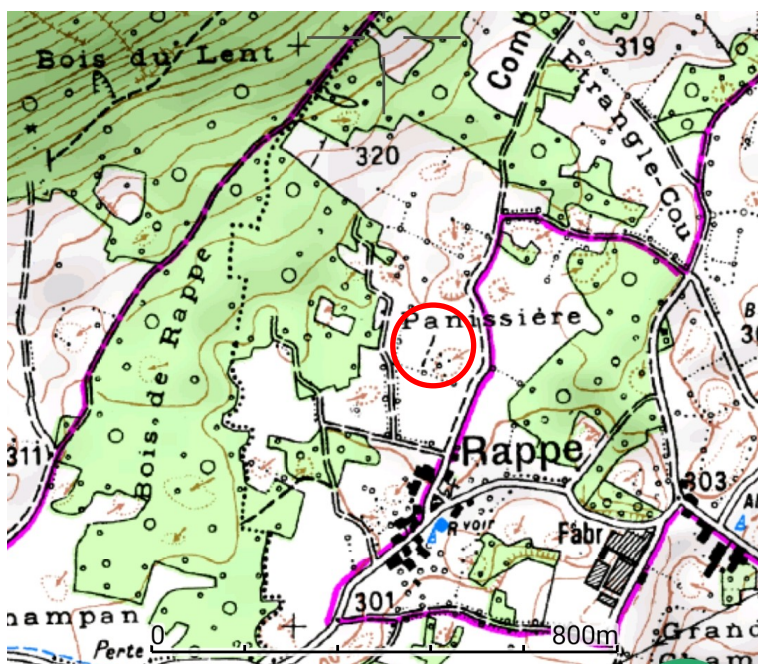


## Proposition

L'origine de ce nom de lieu reste obscure.

## PANISSIÈRE

### Situation



Lieu-dit situé au nord du hameau de Rappe.

Il est porté sur la carte au 1/25 000<sup>e</sup> de l'IGN.

En 1813 cette espace était composé en majorité de terres et de quelques pâtures, sous les variantes lexicales *Panissière*, *La panessière* et *Pannessière*.

*Panissière* est repris par le cadastre actuel, bordé à l'est et à l'ouest par deux chemins ruraux.

### Attestations

*Panissières* : « Martinus de *Panicères* », 1413, terr. Mayenson, f°96 v°, (Dictionnaire topographique de la Loire).

*Panissière*, lieu situé dans le territoire de la paroisse de Jujurieux, Archives de départementales de l'Ain, 1632, 3E 1520, f°567.

### Recherche étymologique

D'après Henry Suter : *Panessière* et *Pannissière*, sont des lieux où l'on cultivait du millet ou panic millet (*Panicum miliaceum*), le millet commun ou millet des oiseaux ; du patois : *panet*, *panis*, ancien français *panise*, avec les suffixes collectifs *-erie*, *-ière*.

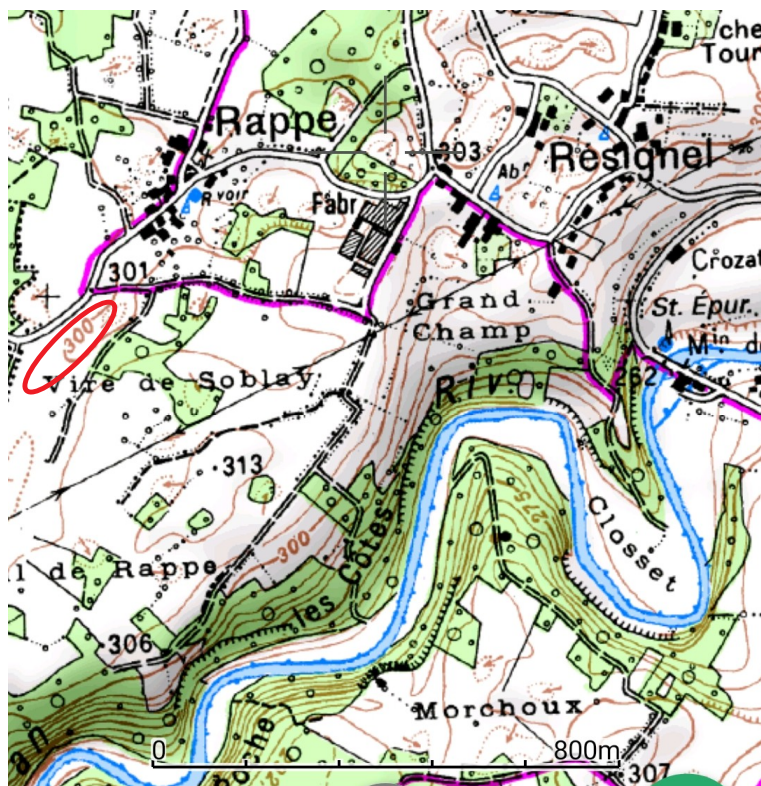
Pour l'emploi de *panis*, on peut citer : « ... grains comme *panis*, avoine, orge ou autre », Archives de départementales de l'Ain, 1745, 3E 1621, f°66.

## Proposition

Anciennes terres où l'on cultivait collectivement le millet.

## TUILIÈRE BARDOT

### Situation



Le lieu-dit *Tuilière Bardot* se situe au sud-sud-ouest de Rappes, en bordure de la route menant à Soblay.

Il est appelé *Verchère Bardot* au cadastre de 1844 (*Verchère* : pâturage proche de l'étable).

Au nord et au nord-ouest de Rappes, plusieurs autres toponymes sont formés avec le patronyme *Bardot* :

- Actuellement, et déjà en 1844 : *Bois Bardot* et *Bar-dotte* ;
- En 1813 : *Champ Bardot* et *la Bardotta*.

### Attestations

(*La Tuilière*, 1361, écart de la commune de Brens (*Dictionnaire Topographie du Département de l'Ain*, E. Philipon).

*Tiellire Bardot*, cadastre de 1813 : ensemble de parcelles en terres et taillis.

### Recherche étymologique

*Tuilière* est la forme suisse-romande du mot *tuilerie*.

*Tiellire* : *tiellier*, tuilerie (Dic. Godefroy), les deux lettres terminales ayant subi une métathèse (permutation des lettres).

### Proposition

Emplacement où l'on extrayait de l'argile, ou bien celui où l'on fabriquait des tuiles. Rappelons que la carte géologique indique la présence d'argiles rouges autour de Rappes. Leur abondance était sans doute plus importante en ce lieu plus particulièrement. D'après les Titres de Château-veux, déjà en 1432 une carronnière cuisait des tuiles à Rappes.



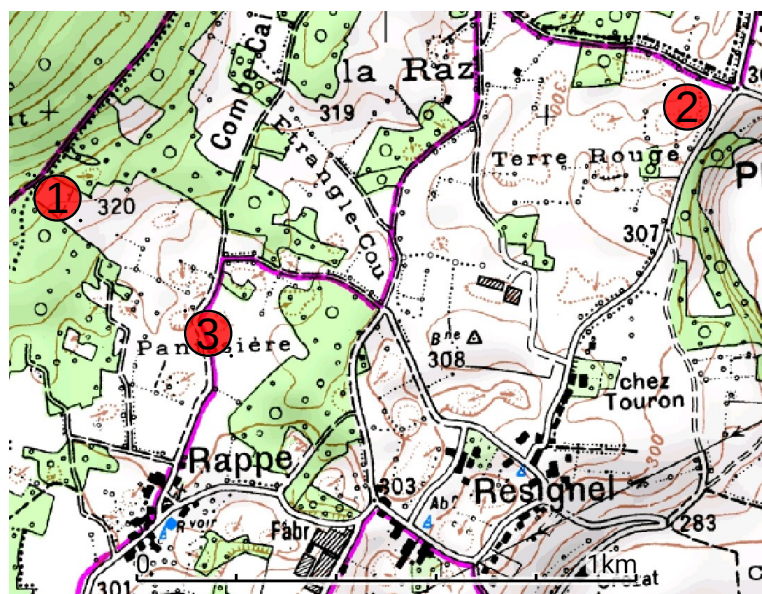


Lieu-dit Tuilière Bardot

## DERONTAY

Le cadastre actuel n'a conservé ce nom de lieu que pour un groupe de parcelles situées au nord-nord-est de Résignel, au lieu-dit noté *Terre Rouge* sur la carte IGN (repère 2).

### Situations



Au cadastre de 1813, on recense, vers Rappes et Résignel :

(1) Section D, 2<sup>e</sup> feuille, parcelles n° 1482 à 1494

(2) Section D, 2<sup>e</sup> feuille, parcelles n° 1664 à 1688

(3) Section D, 2<sup>e</sup> feuille, parcelles n° 2283 à 2285

Terres et vignes.

À cette même époque, s'utilisait également :

- *Le Derontey*, section A, 2<sup>e</sup> feuille, parcelles n° 1914 à 1918, terres et pâtures situées 800 mètres à l'ouest du hameau de Thol ;

- *Les Grands Derontey*, section A, 2<sup>o</sup> feuille, parcelles n<sup>o</sup> 1906 à 1909 ; terres ; même emplacement que dessus.
- *Au Derontey*, section C, 1<sup>o</sup> feuille, parcelles n<sup>o</sup> 499 à 501 et parcelles n<sup>o</sup> 513 à 518, terres et vigne situés au nord-est du hameau de Fromente.
- *Au Derontay* section C, 3<sup>o</sup> feuille, parcelles n<sup>o</sup> 2372 à 2386, terres, châtaigneraies, pâtures ; parcelles n<sup>o</sup> 2397 à 2402, terres ; parcelles n<sup>o</sup> 2404 à 2407, terres ; ensemble situé au nord du hameau d'Arturieux.

## Attestations

Nous n'avons pas d'attestation ancienne à citer ; mais ce toponyme est très courant en Bresse : on le trouve à Pirajoux, Saint-Étienne-du-Bois, Saint-Étienne-sur-Chalaronne, Vonnas, etc. et même dans le Revermont, à Bohas par exemple.

## Recherche étymologique

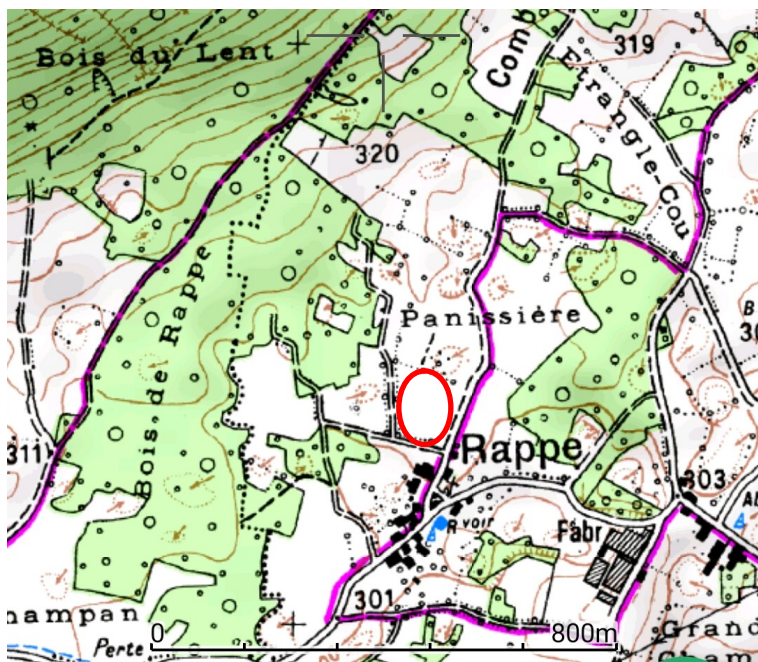
*Déronté*, est un substantif masculin du vieux français (*Langage Populaire de Mâcon et des environs*, Mâcon, 1926) ; *desrouter*, *desroter*, sont des verbes signifiant *rompre*, *briser* (dictionnaire du Moyen-Français).

## Proposition

Terres défrichées probablement vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle ou au début du XVIII<sup>e</sup>.

## GRIFFONNIÈRE

### Situation



Lieu-dit porté au cadastre actuel, jouxtant le hameau de Rappes par le nord-est. En 1813, il comportait les parcelles n<sup>o</sup> 2578 à 2586 de la section D, 2<sup>e</sup> feuille, et se nommait *Terre du Griffonnier*.

## Attestations

1330, seigneurie de *la Griffonnière*, indivise entre Jean de l'Aubépin, surnommé *Griffon* et Odet son frère, commune de Villemotier (Topographie historique de l'Ain, M.C. Guigue).

1629, Claude *Griffon*, marchand de Neuville (Neuville-sur-Ain), Archives départementales de l'Ain, 3E 1518, f°322.

## Recherche étymologique

Généralement la *Griffonnière* désigne la propriété ou la maison d'une personne nommée, ou surnommée, *Griffon*.

*Griffon*, *grifon*, pouvaient désigner un homme vaillant (*Dic. Godefroy*).

## Proposition

Anciennes propriétés d'un dénommé Griffon.

## MOULIN POUSON

### Situation

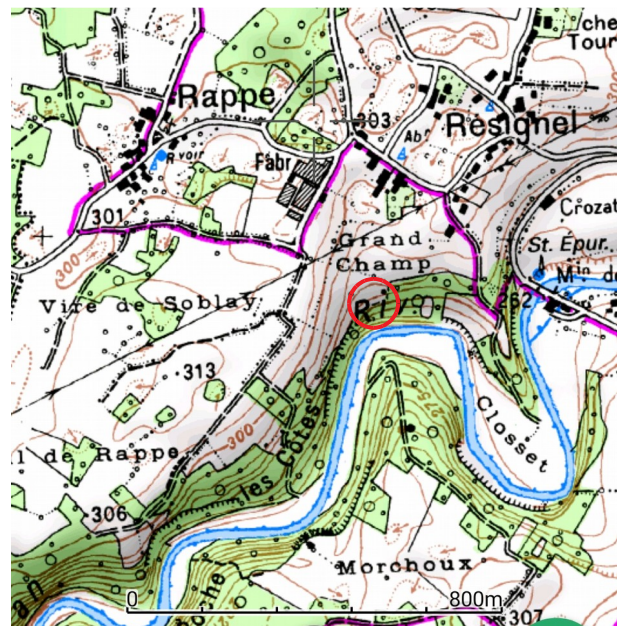
Ensemble de terrains vagues cadastrés en 1813 sous les n<sup>os</sup> 742 à 748 de la section D, 1<sup>re</sup> feuille.

### Étymologie

Pouson est un patronyme Bressan en usage aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

### Proposition

Probablement, l'emplacement d'un ancien moulin qui se situait à l'aval de celui de Fromente, dans un méandre, en contre-bas de la fabrique de Résignel. Il était desservi jadis par un chemin qui figure sur l'ancien cadastre.



## Table

NOMS DE LIEUX À RAPPES ET RÉSIGNEL.....	1
RAPPES [rap].....	1
RÉSIGNEL [rezɪɲɛl].....	2
BESSICOT.....	2
LA COTE S'IL PLEUT.....	3
VIER DE GAVELLE & VIER DE SOBLAY.....	5
ÉTRANGLE COU.....	6
PANISSIÈRE.....	7
TUILIÈRE BARDOT.....	8
DERONTAY.....	9
GRIFFONNIÈRE.....	10
MOULIN POUSON.....	11